

## ABONNEMENTS

Canada .....	\$1.00 par année
Etats-Unis .....	1.50 " "
Europe .....	2.50 " "

## Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents  
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées à :

Le Manitoba  
NUE PROVENCHER  
SAINTE ANNE—MANITOBA  
Main 3377

## COUPS DE PLUME

Le prix des denrées monte toujours et nos honorables représentants au parlement d'Ottawa passent leur temps à discuter sur l'opportunité ou la non-opportunité de conférer des titres aux citoyens du Canada.

Est-ce un os que l'on veut jeter à la démocratie?

Dans l'ancien temps, et l'on peut dire que l'histoire se répète aujourd'hui avec éclat, quand on voulait apaiser les cris de la populace, on lui donnait la tête d'un noble.

Aujourd'hui nos grands hommes d'Etat après s'être égarés pour faire croire au peuple qu'ils étaient ses seuls amis et défenseurs, se voyant maintenant accablés au pied du mur et se voyant appelés à racheter toutes leurs belles promesses par des actes substantiels, ne trouvent rien de mieux, pour faire preuve de leur pureté démocratique, que d'offrir au peuple qui veut du pain, les blasons rouillés de nos gros marchands de porc et de bœuf, les timbres de nos fabricants de vis et de boulons, les armures de nos grands spéculateurs en mines et forêts.

Pendant ce temps là le coût de la vie monte toujours, le pauvre peuple souffre de plus en plus dans les dettes ou se prive de plus en plus de nourriture, et nos braves lords, barons ou sirs se laissent dépouiller de leurs manteaux de gala sans perdre leur bonne humeur, parce que leurs coffres continuent toujours à se remplir.

Le beurre se vend à 70c.—Le bœuf et le porc se vendent à des prix plus élevés que ceux de l'an dernier. Les œufs sont à la hausse. Jusqu'aux légumes qui pourraient presque être mis dans la liste des articles de luxe, si l'on compare leur prix d'aujourd'hui avec celui d'il y a quelques années.

Les vêtements, les chaussures, tous les articles de première nécessité sont à des prix quasi-inabordable et l'on pourrait sans exagération les placer facilement dans les hauteurs où planent les chapeaux des dames.

Et l'on s'étonne que le peuple crie.

Par exemple!

Tandis que la cherté de la vie augmente sans cesse, les journaux nous annoncent continuellement que des fortunes colossales se sont faites depuis quelques années et qu'elles se font encore.

L'argent semble toujours vouloir prendre la direction d'un seul canal, vers les mêmes bourses.

Tout augmente, les impôts, les taxes, le prix des vivres, des vêtements, de toutes les choses nécessaires à la vie, et l'on entend dire, en même temps, que dans bien des ménages, il y a de la nourriture qui pourrit.

Est-ce bien vrai?

C'est presque incroyable, mais ça se dit et le peuple veut savoir si oui ou non, c'est vrai.

N'est-ce pas raison?

Que lui importe, après tout, à ce peuple, que monsieur un tel, soit sirs, comte ou baron, ce qu'il veut, c'est que ces nobles sirs, s'il ont acquis leurs biens injustement et au détriment de la classe ouvrière, soient forcés par les autorités du pays à dégorger et à remettre les surplus iniquement acquis.

Qu'importe après tout, à tous ces pères de familles, à tous ces hommes dont le salaire, autrefois suffisant, mais maintenant trop minime pour leur permettre de faire face à toutes leurs obligations et donner en même temps à leur femme et à leurs enfants les vêtements et la nourriture dont tous les jours ils ont absolument besoin, que tel député soit en faveur des titres, parce qu'il en a un ou qu'il en espère, tandis que l'autre député est contre les titres, parce qu'il n'a pu jusqu'à présent en décrocher un ou qu'il voit qu'il ne pourra jamais en avoir.

Tout ceci est important, peu.

Ce qu'il veut c'est la distribution juste et équitable des biens de ce monde dans la société.

Il n'a pas besoin pour cela d'être des idées révolutionnaires.

Il ne veut pas pour cela enlever au riche ce que le riche a acquis justement.

Il ne demande pas par là le nivellement de toutes les classes.

Il ne s'insurge pas contre l'individu qui a toujours existé et qui existera toujours dans la société humaine, quoique l'on fasse et quoi que l'on veuille, car aucune doctrine ne pourra jamais rendre égaux tous les hommes, nécessairement inégaux par le talent, la volonté, l'esprit, le cœur et l'éducation.

Il n'est pas nécessaire d'être bolcheviste pour avoir le droit de demander avec raison son pain de tous les jours.

Il y a cependant un fait certain, c'est que si les riches, au lieu de délier quelque peu les cordons de leurs bourses, n'ont pas d'autres conceptions de leurs responsabilités et de leurs devoirs, que l'accumulation bien calculée de leurs profits, ils devront être tenus responsables, au même degré que les démocrates de la foule, de toutes les grèves, de tous les attentats, et de tous les crimes anarchistes ou bolchevistes qui se perpétueront contre la société dans les années à venir.

Si nos représentants au Parlement n'ont pas le courage d'aller sonder les poches des colporteurs de tous nos grands profiteurs de guerre et de faire des actes énergiques pour donner du sens à leurs grands discours et à leurs déclarations de principes, de bonne volonté et d'amour pour le peuple, ils auront beau se frotter de mirobolants discours de dévouement au peuple, au droit du souverain d'honneur par un titre ou une décoration qui coupe les citoyens qui pour une raison ou pour une autre, ont mérité de la patrie, ils ne se seront pas mérités des titres indiquant qu'ils ont été comblés par leurs mandataires.

Que nos députés ne se laissent pas d'illusions il n'y a pas que dans les classes ouvrières ou l'on trouve du mécontentement.

Le malaise règne partout.

Toutes les classes ont les yeux ouverts, car dans toutes les classes il y a aujourd'hui de la souffrance.

Le temps n'est plus à l'endormitoire des phrases rouflautes sur la démocratie, il est à l'action réelle, effective et bien coordonnée.

La revolte du peuple est d'autant plus dangereuse, que depuis quelques années, les classes dirigeantes se sont surtout efforcées à faire disparaître des lois qui dirigent les sociétés, les seules soupapes protectrices de l'ordre et de la sécurité publique, nous voulons dire les idées et les principes chrétiens.

L'on a tout fait pour mettre la conscience de l'individu en face de la seule loi humaine.

L'on a tout fait pour rayer le nom de Dieu des actes de l'Etat.

L'on s'est efforcé à faire disparaître les enseignements et les commandements divins des livres chargés de l'instruction du peuple.

Avec cela on abouti fatalement au seul résultat possible : celui de laisser l'homme seul à la merci de ses passions.

Nous défions tous nos grands savants et tous nos grands hommes d'Etat de nous montrer les individus, les sociétés ou les peuples qui ont vaincu leurs passions sans l'aide de Dieu, sous la connaissance, et l'étude de ses commandements, sans la soumission à ses préceptes.

Seuls ces principes ramèneront la paix dans le monde, car seuls ils feront entrer dans le vrai sentier le riche comme le pauvre et le pauvre comme le riche.

## LA CANONISATION DE JEANNE D'ARC

Rome, 6 avril.

La cérémonie qui a eu lieu ce matin au Vatican, à l'occasion de la lecture solennelle du décret consacrant les deux miracles attribués à Jeanne d'Arc, marquera une date mémorable dans l'histoire religieuse de la France. Elle a eu lieu en présence du cardinal Luçon, archevêque de Reims, et de plusieurs archevêques et évêques français.

C'est Mgr Touchet, évêque d'Orléans, qui a prononcé le panégyrique de Jeanne d'Arc. Ses paroles ont revêtu une importance politique ou point de vue du rapprochement éventuel entre la France et le Saint-Siège. Parlant de Jeanne, il a retracé sa carrière de guerrière pacifique, de patriote simple et miséricordieuse, qui a fait l'union de tous les cœurs.

Les autels de Jeanne d'Arc sont les seuls qui chez nous n'ont pas d'adhés. Tout hommage qui lui est rendu va droit à notre cœur.

Mgr Touchet termine ainsi :

Bénissez Saint Père, cette France de gratitude, elle a été récemment encore si belle : belle de son entente qu'elle n'avait pas goûtée depuis trop longtemps, belle de son idéalisme mis au service de la justice et du droit, belle de son héroïsme qui l'immolait en d'effroyables hécatombes sur ses frontières envahies, belle d'un tel sentiment de foi qui ne s'était jamais remarqué à ce degré au sein d'une armée quelconque, celle de Jeanne exceptée.

Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne.

### Le discours du Pape

Le pape a répondu par un long discours qui a produit une forte impression dans les milieux catholiques français de Rome, à cause de ses sentiments plus que favorables à la nation française.

On peut même dire que les paroles pontificales ont donné l'impression qu'elles sont le prélude d'une prochaine reprise des relations entre la papauté et le gouvernement français, non sans qu'on ait encore à vaincre des difficultés pour arriver à établir un accord cordial entre les deux pouvoirs.

Après s'être étendu sur la gloire et les mérites de Jeanne, le Saint-Père a terminé par les paroles suivantes, qui sont l'image de sa haute bienveillance pour notre pays :

Cette évocation naturelle du patriotisme de la Pucelle d'Orléans nous invite à recueillir une dernière fleur du discours de l'éminent patron de la cause de Jeanne d'Arc. L'amour de la patrie, pareil à celui embrassé jadis le cœur de la Bienheureuse, a vibré aujourd'hui dans les paroles de l'illustre orateur. Loin de nous en étonner, nous pensions, au contraire, qu'à ce point de vue surtout, Mgr l'évêque d'Orléans a été le fidèle interprète de ses compatriotes présents et absents.

Nous n'en sommes pas surpris, avons-nous dit, nous devons dire davantage encore : nous trouvons si juste que le souvenir de Jeanne d'Arc enflamme l'amour des Français pour leur patrie que nous regrettons de n'être Français que par le cœur.

A ce moment, malgré les règles du protocole, des applaudissements éclatent dans toute la salle.

Mais la sincérité avec laquelle nous sommes Français de cœur telle qu'en ce jour, nous faisons nôtre la joie ressentie par les Français de naissance, et constatant le grand progrès que la cause de Jeanne d'Arc a fait aujourd'hui, grâce à l'approbation des deux miracles attribués à son intercession. Les Français de naissance s'ajoutent à bon droit de voir dans la reconnaissance de ces miracles un témoignage qui confirme le pouvoir de Jeanne d'Arc auprès de Dieu. A bon droit ils en déduisent que le culte plus répandu de Jeanne d'Arc par suite de sa canonisation, obtiendra des grâces et des bienfaits plus grands à leur patrie.

Or, dans ce désir et dans ce vœu, le Français de cœur est en harmonie avec le Français de naissance pour souhaiter à la France l'accroissement de sa gloire et de son bonheur.

Qu'il nous soit donc permis de dire que cette dernière fleur du discours qui atteste l'amour des enfants de la France pour leur mère chérie dégage un parfum spécial.

Nous demandons seulement qu'on en réserve aussi une part à celui qui, sans être né en France, veut être appelé l'ami de la France.

De nouveau, l'auditoire éclate, en ce moment, en applaudissements prolongés.

Après avoir demandé à Dieu d'envoyer ses bénédictions sur les évêques et le clergé français, Benoît XV ajoute :

Enfin, à la cause de Jeanne d'Arc, tous les bons Français doivent s'intéresser, et nous appelons donc les grâces du Ciel sur tous les bons Français, dans la douce espérance que Jeanne d'Arc devienne réellement le trait d'union entre la patrie et la religion, entre la France et l'Eglise, entre la terre et le Ciel.

Lorsque le pape eut terminé son discours, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, s'est approché pour remercier en termes émus, Benoît XV des paroles particulièrement touchantes qu'il avait prononcées à l'égard de la France.

Le pape a répondu en souriant : "Je vous ai dit tout le fond de mon cœur."

## LA RECONSTITUTION INTELLECTUELLE

La situation des peuples, à cette heure, est tragique au delà de toute imagination. Les peuples aspirent à la paix. Mais la paix, ce n'est pas seulement les batailles interrompues, les nouvelles frontières fixées, un équilibre rétabli; c'est chaque citoyen rentré dans son travail avec amour.

Dans son travail avec amour! Acceptons-nous les conditions de notre labeur quotidien telles que hier elles nous suffisaient à peu près? La guerre nous a donné beaucoup de leçons et notre passé nous semble étié. Ceux qui viennent de mourir voulaient créer une vie plus belle. Il faut que des effondrements sorte un renouvellement et qu'au-dessus de ces massacres une vie meilleure surgisse. Notre victoire porte en elle des sources de jeunesse et de rénovation. Les armées ne veulent pas n'avoir été qu'un instrument de destruction.

Mais comment? Et qui fera que les morts aient été une prodigieuse semence? Qui fera que nos pensées se transforment en volonté de résurrection? L'humanité entière attend beaucoup de la France. Serons-nous dignes de notre victoire? Saurons-nous continuer dans la paix l'élan qui sauva le monde? Comment répondre à l'immense espérance des peuples? "La race de la vieille France vient de passer dans la fournée surchauffée de la guerre par une épreuve plus grande que toutes celles de son passé. Elle en émerge triomphante et nous la jugeons indomptable." Ainsi parle, en octobre 1918, le colonel anglais Reppington. Et l'Américain Edison, le fameux inventeur, invente un mot pour désigner la France, il l'appelle "la nation-drapeau". Où le drapeau se vautre-t-il? Sur quelle voie veut-il entraîner le monde? Quel message la France offre-t-elle à son immense clientèle?

L'humanité attend. Et les fils de France eux-mêmes s'interrogent. Ils se sont sacrifiés, ils se sont débrouillés, ils ont multiplié les miracles d'héroïsme et de génie; ils ont surmonté leurs adversaires et leur nature propre. Mais de se l'entendre dire, voici déjà qu'ils sont las. Nous savons d'ou nous venons; ou allons-nous aspirer et comment? C'est maintenant la question.

J'ai causé avec des centaines de combattants, démobilisés ou qui sont à la veille de l'être. J'ai entendu les initiatives de ces diverses ligues excellentes l'Union nationale des combattants (13 rue Lafayette, Paris) et la Ligue des chefs de section (2, rue Daru, Paris). Ils savent que la France a maintenant une tâche immense à accomplir dans le monde, que toutes les nations enthousiasmées par nos victoires nous appellent à collaborer avec elles, que tous les muscles et tous les cerveaux doivent travailler à profiter de cette situation et à permettre à la patrie de tirer parti de son prestige triomphal. Ils possèdent de leurs droits et de leurs devoirs le sentiment le plus haut et le plus justifié. Et pourtant il y a chez beaucoup d'entre eux, dans cette première minute, une incertitude sur la direction à prendre.

Où donc passe la route qui va vers l'avenir?

J'écris ces notes au matin d'un dernier jour de mars. Fait singulier pour la saison, il a neigé toute la nuit. Le paysage au loin est d'une blancheur d'hiver. Mais les oiseaux chantent le printemps sur la neige. Au monde extérieur glacé, ils opposent impérieusement le feu qu'ils ont dans le cœur. Nous sommes à peine sortis d'un effroyable hiver; il y a de la glace encore dans le monde et nous voilà remplis de feu d'amour, de désir. Mais nous ne savons où jeter les flèches de notre désir.

De toutes parts, je vois s'ouvrir des enquêtes. Nous nous demandons avec anxiété en quel état la guerre laisse nos industries et notre commerce. Et tous cotés se fondent des ligues pour la reprise du travail, des syndicats pour la défense des intérêts de telle ou telle corporation. Songeons-nous à la reprise de la vie intellectuelle et à la fabrication de la pensée? La France fait l'inventaire des richesses qu'elle a pu sauver de la catastrophe. Ne serait-ce pas opportun de rechercher dans quelle proportion l'intelligence française a souffert du cataclysme?

L'intelligence française ou mieux l'intelligence humaine, car notre esprit plus que jamais aspire à l'universel.

Ces quatre années furent-elles pour l'intelligence pareilles à ces périodes glaciaires où il semble que tout sur le globe s'arrête de vivre? L'Allemagne a-t-elle déterminé dans l'univers un abaissement de chaleur morale tel que la plus haute vie de l'esprit s'en soit trouvée ralentie? On eût pu le craindre. Quand l'histoire instruit la prose de notre temps, le fameux manifeste des intellectuels portera contre notre époque un terrible témoignage. Quoi! des lettres et de grands savants purent tomber si bas! Une sensibilité de fauves viciés à ce point l'exercice du cerveau dans l'élite du peuple germanique! L'abjection fut pire encore, quatre ans plus tard, quand notre avance en pays reconquis acheva de faire éclater d'une façon tragique à quoi tendait, à quoi aboutissait l'effort des inventions allemandes. Une telle bestialité n'a pas été déchaînée dans le monde sans y causer des ravages moraux comparables aux ruines dont elle a couvert la France. Il y a des spectacles dégradants pour l'esprit, comme il y en a pour le sentiment.

L'incendie de la Bibliothèque de Louvain est un attentat qui diminue non seulement ses auteurs mais l'univers qui le contemple. On a beau se révolter contre de tels scandales, leur seule vue, le seul fait de leur possibilité nous abaissement. Heureusement pour l'honneur de l'humanité, il y eut la France (héroïquement mariée à la Belgique).

La France durant quatre années a sauvé l'honneur de l'esprit. Elle fut l'arche sainte. Elle maintint au-dessus de la tourmente le type de la science qui possède une âme humaine. Nous nous sommes conduits sans peur et sans reproche. Nous avons donné aux plus honnêtes nations le temps de se ressaisir.

Pourtant rien n'est fini. La grande culture pourrait être mise en danger par les convulsions qui succèdent à la guerre. Nous-mêmes, les sauveurs du monde, avons-nous pu passer des années en face de ces Allemands changés en Boches, avons-nous pu subir toutes ces horreurs sans nous laisser entamer intellectuellement? Tout un peuple vit-il impunément de l'existence que les Boches nous ont condamnés à vivre depuis cinq ans? Le travail de la pensée a subi un chômage. Songez aux laboratoires fermés, aux chaires muettes dans le Collège de France, à la Sorbonne déserte, à la Bibliothèque Nationale délaissée, aux musées démantés, à toutes ces chambres d'étudiants froides et closes, à toutes les lumières éteintes (comme elles ne le furent jamais au cours des siècles) sur la Montagne Sainte-Geneviève, aux générations plus que décimées, aux espoirs ensevelis, et vous vous demanderez si l'obscurité que percent encore de belles lueurs ne se fera pas demain plus profonde.

Les rapports de nos recteurs, des doyens de nos Facultés ne sont pas pour nous rassurer complètement. Le goût du gros public fait étalage, les plaisirs qu'il recherche, les préférences qu'il marque, l'indifférence ou nous le voyons retombé vis-à-vis des grands problèmes de la vie, le mépris ou il tient le travail de la pensée (qui est à cette heure de tous les travaux le moins rémunéré), son adoration pour le veau d'or pourraient être inquiétants si nous ne sentions que c'est la suite passagère de la plus affreuse tension nerveuse.

Qui donc, dans notre société, est prêt à convenir que le but du monde est de produire de la raison?

Qui donc? Une élite nombreuse et sérieuse, dans tous les rangs, à tous les degrés, dans tous les partis. Il s'agit de faire surgir de tout le peuple, dans chaque branche d'activité, des comités techniques. Je demande aux fervents de la haute culture quels moyens ils conseillent, quels instruments ils réclament.

Nous avons rallié les peuples en leur promettant de sauver les trésors accumulés par la haute civilisation. De quelle manière entendons-nous cette mission? Et d'abord de quelle manière allons-nous jeter un pont par-dessus l'abîme funèbre et relier nos adolescents à nos vieillards prêts à emporter dans la tombe les secrets du savoir?

Songons-nous à ménager avec quelques cerveaux qui portent en eux la conscience de l'univers la liberté et la sécurité de leur méditation? Il s'agit d'assurer la continuité des

nobles poursuites de la haute culture. Il s'agit d'établir dans notre société pleine de deuils la survivance du culte désintéressé du beau et du vrai. Je voudrais sur ce grand sujet publier ici quelques notes et la substance de mes entretiens avec de grands maîtres; je voudrais recueillir les avis des meilleurs et orienter l'opinion vers la reconstitution intellectuelle de la France.

Maurice BARRES, de l'Académie française.

P.-S.—Je recommande à mes lecteurs la troisième volue de la "Petite Bibliothèque de la Ligue des Patriotes". C'est La France sur le Rhin (Léon Tenin, éditeur, 22, rue Soufflot). Funk Brentano y met en relief l'admirable politique de la Révolution sur la rive gauche. Elle continuait la politique des Capétiens et fut elle-même continuée par Napoléon.

La Révolution a vu que la sécurité de la France et la paix de l'Europe étaient dans la barrière du Rhin, mais elle n'a pas voulu annexer du jour au lendemain ces populations de langue allemande; occupation militaire d'abord, puis assimilation administrative, introduction et mise en activité progressive des lois françaises. Ce n'est que dans la suite que l'assimilation intégrale, l'amalgame, comme on disait alors, fut prononcé.

J'ajouterais qu'en Lorraine (et Nancy), c'est d'une manière analogue, par étapes, que la France nous annexa au dix-huitième siècle. Et sous le règne de Stanislas, nous étions en réalité gouvernés par un administrateur français, La Galazière. Ainsi va l'histoire, se répétant éternellement. M. B.

## NOUS SAVONS MAL L'HISTOIRE DE NOTRE RACE

(Suite)

Il faut que notre frontière politique enferme l'Alsace et la Lorraine (et la région de la Sarre fait partie de la Lorraine), tandis que notre frontière économique et militaire s'appuiera au Rhin, sur lequel nous occuperons de puissantes têtes de pont.

Si quelque'un, ici ou ailleurs, a pu jamais douter de cette nécessité, les agitations insensées de l'Allemagne acheminées de persuader, n'est-ce pas, tout ce qui n'est pas boches dans le monde. Nuancez, perfectionnez dans son application le principe que nous posons. Mais ne laissez pas la France, soldat d'avant-garde des peuples, sans tranchée, sans abri, en face de l'Allemagne qui déjà se relève et menace. Il faut que, par la France, la Société des Nations, c'est-à-dire l'Entente accessible aux neutres, c'est-à-dire la Ligue des peuples qui ne veulent pas subir l'esclavage boche, tiennent un gage contre l'ennemi de l'humanité.

Le Rhin rempart des libertés, et la France sur le Rhin, voilà l'événement et le salut, voilà ce que veulent nos quinze cent mille morts et leurs familles, et leurs frères d'armes, et la justice, et le bon sens.

Les pays de la rive gauche, bien administrés par les Rhénans eux-mêmes, et détournés de la vie d'outre-Rhin, orientés sur Paris, dont ils sont plus proches que de Berlin, n'ayant pas à faire de service militaire, oublièrent vite la société allemande dont ils étaient actionnaires et qui a fait faillite.

Je vous en apporte comme indice, entre mille, une brassée de faits que je tiens d'un professeur du lycée de Bayonne, M. P. Barrière.

M. Barrière vient d'être prisonnier dans le Palatinat. Il a bien regardé et me fait son récit. En l'écouter, je me rappelle le chapitre où Julien Rovère, dans les Survivances françaises (un livre que je recommande une fois de plus à tous mes lecteurs), analyse les mémoires composés par des combattants de 1870 qui furent prisonniers, il y a un demi-siècle, dans les provinces rhénanes. Ces prisonniers sont unanimes dans leurs dépositions. "En quelque lieu qu'ils aient été, à Créfeld, à Aix-la-Chapelle, à Cologne, à Coblenz, à Sarrelouis, à Trèves, à Landau et à Mayence, du sud au nord, de l'est à l'ouest, partout, sur la rive gauche du Rhin, ils ont été l'objet des mêmes douleurs de notre défaite." M. Barrière vient de faire la même expérience. Il a été prisonnier dans une ville du Palatinat et traité d'une manière humaine, qui fait le plus saisissant contraste avec les tourments qu'il a subis dans d'autres régions, outre-Rhin, où il est infligé à ses camarades de captivité.

Quelle portée faut-il donner au cas de M. Barrière? Tous nos prisonniers, dans la région rhénane, n'ont pas été traités aussi favorablement qu'il le fut. Loin de là. On ne peut pas donner une valeur générale à sa déposition. Mais il est véridique, intelligent et patriote. Son témoignage doit être recueilli. Il nous donne un élément de réflexion pour l'établissement de la méthode que nous devons suivre dans le Palatinat. Et l'établissement de cette méthode, c'est d'u-

ne importance décisive pour notre tâche nouvelle.

M. P. Barrière était caporal au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Blessé et fait prisonnier à la bataille des Eparges, il fut dirigé sur l'Allemagne.

Dans la nuit du 8 au 9 avril 1915, en gare de Kaiserslautern (sur la ligne de Sarrebrück à Siper, un ober-raritz monta dans le compartiment et, voyant ce blessé assez affaibli, lui dit: "On va vous descendre ici, vous y serez très bien. D'ailleurs j'y veillerai, j'irai vous voir." M. Barrière fut conduit au Kottenschale Reserve Lazarett et cordialement reçu. Il pensa que la gravité de ses blessures lui valait cet accueil; mais, dans la suite, il comprit qu'il y avait là autre chose que de la pitié ou de l'intérêt pour un beau cas chirurgical.

M. Barrière est resté près d'un an dans le Palatinat, d'avril 115 à février 1916. "Les divers médecins-chefs ou inspecteurs, me dit-il, se sont toujours montrés d'une grande bienveillance, accueillant nos réclamations avec plus de soin peut-être que celles de certains Allemands. Quelques inspecteurs nous expédiaient des lettres en surmembre et nous remettaient celles que nous recevions sans les soumettre à la censure."

"Dans la salle d'opérations, les médecins avaient l'habitude d'opposer l'endurance des soldats français, le "sourire" avec lequel ils supportaient la souffrance physique, aux plaintes excessives des Allemands. Leurs conversations, soit à l'heure des visites médicales, soit en dehors de ces visites, témoignaient d'une curiosité très sympathique pour la France: Ils reconnaissaient facilement notre supériorité intellectuelle et notre ascendant. Ce fut un médecin qui le premier nous annonça la victoire de Champagne en septembre 1915. Le 25 au soir, il entra tout souriant dans notre salle, et dit: "Messieurs les Français, vous allez être heureux, une grande victoire française cette fois! Vous avez avancé de 4 kilomètres et fait 25.000 prisonniers." Immédiatement et en sa présence nous nous mîmes à chanter la Marseillaise.

"Vers la fin d'avril 1915, je fus transféré, pour une dizaine de jours, à l'hôpital militaire (Garnison Lazarett). Plusieurs fois fois, une petite fille conduite par un infirmier m'apporta des fleurs; chaque soir, un officier ou sous-officier venait prendre de mes nouvelles. Quand je retournai au Kottenschale, le directeur du Garnison Lazarett m'y fit à plusieurs reprises des visites, et le médecin auxiliaire ayant à partir au front vint me dire au revoir.

"Tous ces médecins de l'un et l'autre hôpital étaient originaires du Palatinat.

"Nous étions soignés par une religieuse franciscaine qui avait demandé spécialement à soigner les Français. L'ordre étant arrivé à Berlin de supprimer tout personnel féminin dans les salles de prisonniers, elle demanda et obtint de rester, menaçant de ne plus soigner personne si on lui retirait "ses Français". Elle entraînait en fureur contre le Kaiser chaque fois qu'on lui retirait les vexations infligées à des prisonniers, ou les cruautés commises dans les pays occupés; elle alla jusqu'à dire que toutes les femmes allemandes devraient le recevoir à coup de pierres. Au contraire, elle était heureuse lorsqu'elle apprenait un beau trait de soldat français: un récit dans lequel un officier français sauvait un soldat allemand d'un grand succès. Par contre, elle n'aimait pas les Anglais, bien qu'elle les soignât avec dévouement. Cette religieuse e—Schwester Karlmann—a par ses soins sauvé la vie à un grand nombre de Français pour qui les médecins eux-mêmes ne gardaient aucun espoir. Au moment de mon départ du camp, en février 1916, alors que la disette commençait à se faire cruellement sentir, elle me bourra les poches de charcuterie et de souvenirs, me fit promettre d'envoyer de mes nouvelles et me quitta en pleurant. Il en était de même à chaque départ. Plus tard, je sus que sa sympathie trop visible lui valut de sérieux ennuis de la part de l'autorité militaire.

"Les infirmiers du pays se comportaient avec les prisonniers comme avec des camarades. Il n'était pas rare, à leur retour de permission, qu'ils rapportassent des fruits, des œufs, même des gâteaux, pour les Français. La femme de l'un d'eux, simple paysan de la région envoya même, à la Noël de 1914, un paquet de friandises à chaque prisonnier de l'hôpital.

"Les infirmières pouvaient se ranger en deux catégories: d'une part les personnes appartenant à la bourgeoisie de la ville, et d'autre part, les femmes de fonctionnaires et les professionnelles venues d'Allemagne. Celles-ci nous étaient hostiles ou indifférentes; les autres montraient en toutes circonstances une sympathie certaine pour les Français et la cause française. Parmi ces dernières, Mlle Hoffmann prenait plaisir à répéter que son arrière-grand-père avait servi dans les armées de Napoléon, et, disait-elle, "il

(A suivre sur la 4<sup>me</sup> page)



## Sainte Jeanne d'Arc

Dimanche soir, à la cathédrale de Saint-Boniface a eu lieu la bénédiction d'une statue de la bienheureuse Jeanne d'Arc, don d'un citoyen.

Mgr Dugas, vicaire-général de l'archevêché, a prononcé une magnifique allocution de circonstance.

On sait que le procès canonique de la Bienheureuse s'est terminé récemment par un verdict concluant à la sainteté.

Les fêtes de la canonisation à Rome, peuvent prendre encore quelques mois. D'ici là, Rome et la France prépareront de grandes démonstrations.

La France, auréolée de victoire et d'héroïsme, ne peut être en meilleure situation pour accueillir sa sainte, sa Grande Guerrière, sa belle, radieuse et symbolique Pucelle.

## Un exemple à suivre pour régénérer la Russie

Nous publions une étude sur la question russe du Dr A. Legendre, l'explorateur bien connu, chef de plusieurs missions scientifiques en Extrême-Orient, dont on n'a pas oublié notamment la brillante exploration dans les régions tibétaines en 1910-1911. Au cours de cette exploration on se rappelle qu'étant rentré en territoire chinois au moment où la révolution contre la dynastie sévissait, il fut attaqué au Kien-Tchang par des bandes de pillards, laissé pour mort et ne put rejoindre la cité distante de 3,000 kilomètres qu'en traversant un pays en pleine anarchie.

L'Allemagne n'ignore pas que la Russie est encore une masse amorphe, non évoluée, n'ayant rien d'une grande "démocratie" comme on s'illusionne à la qualifier. Abandonnée à elle-même, dans les circonstances actuelles surtout, elle ne peut que chercher longtemps sa voie, son équilibre, glisser de crise en crise jusqu'à croissance plus complète, de crise en crise dans la ruine et le sang. C'est erreur profonde de jugement de croire un seul instant que cette masse de 150 millions d'âmes, plus près de l'enfance que de la maturité, va pouvoir faire elle-même son salut. L'Allemagne la connaît mieux que quiconque cette faiblesse organique; elle connaît la Russie et ses caractéristiques psychiques, caractéristiques que nous ignorons, nous totalement. Si nous la laissons faire, elle prendra vite un grand ascendant sur des populations ignorantes, si peu évoluées, sans unité ethnique, sans aspirations définies et raisonnées, dans le domaine du rêve.

sans "redo" politique, si ce n'est l'Allemagne aura donc beau jeu le jour où les masses dupées, anxieuses, plus misérables que jamais dans le désordre, la folie de revendications puériles, se rejettent vers l'autorité, l'organisation efficiente, génératrice de bien-être. Car l'anarchie actuelle aboutira fatalement à cette phase de contrition, d'effort vers un relèvement moral, une reprise d'activité féconde pour ces victimes d'eux-mêmes, mais surtout de bergers en délire. A cette période, la Russie appellera plus que jamais à l'aide, ira même jusqu'à l'acceptation d'une tutelle déguisée; ce sera l'heure de l'Allemagne, si nous ne savons prévoir aujourd'hui.

Il semblerait que, jusqu'ici, nous ayons surtout développé le point de vue utilitaire, mais l'autre, d'importance plus grande encore, ne saurait être oublié puisqu'il fait appel à notre sensibilité, à sa manifestation la plus noble: la pitié. Pouvons-nous, en effet, être autrement que profondément émus à la pensée de ces millions d'êtres à la merci de bandes de déments sanguinaires dont la tyrannie n'a d'égal que leur ignorance absolue des lois naturelles.

Or, combien de temps peut durer cette situation poignante si aucun secours efficace ne vient de l'extérieur? Avons-nous dans l'histoire récente un exemple concret de déchaînement prolongé de bolchevisme, un exemple impressionnant, digne de nos méditations? Oui: une orgie de meurtre, de destruction s'est déroulée quatorze années durant dans un pays qui, par beaucoup de côtés, se rapproche de la Russie: même immensité territoriale, même pouvoir autocratique avec bureaucratie tyrannique, même misère des masses, de masses ignorantes, faibles, incapables de réaction, de self-determination: j'ai nommé la Chine.

Sous quel nom est connue l'effrayante crise dont il est question. Sous celui de rébellion des "Tai Ping" déchaînée par un paysan mécontent, Hong Siu Tsuen, sorte d'illuminé qui, après lecture de la Bible, se crut appelé à régénérer l'Empire chinois.

L'époque dura de 1850 à 1864. Hong Siu Tsuen réussit à former une vigoureuse bande de fanatiques braves et disciplinés. Mais devant la résistance des contingents impériaux, Hong Siu accepta bientôt tous les conseils, surtout ceux des brigands des provinces, généralement constitués en groupes cohérents. Il partit alors à Tse, se démaquant bientôt le plus cruel des despotes. Il s'adjugea le titre modeste de "Tien Wang" ou roi du Ciel. Ses armées, ses Grandes Compagnies envahirent douze provinces et

## PLUS DE MAUX DE TÊTE NERVEUX

Depuis qu'elle a pris "FRUIT-A-TIVES" le mal de tête n'a plus.



Mlle ANNIE WARD

112 rue Hazen, St. Jean, N.B. Je suis heureuse de vous dire tous les bons résultats que j'ai retirés de votre remède "Fruit-a-tives". Pendant des années, j'ai souffert terriblement de maux de tête nerveux et de la constipation. J'ai essayé tout, et consulté les docteurs; mais rien semblait ne me soulager, jusqu'à ce que j'eusse essayé "Fruit-a-tives". J'ai été complètement guérie après en avoir pris plusieurs boîtes, et depuis je me porte comme un charme.

Mlle ANNIE WARD. "Fruit-a-tives" est un produit de jus de fruits frais, concentrés et dont la force est augmentée, combinée avec les meilleurs toniques, et constitue une médecine positive et certaine pour les maux de tête et la constipation.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

(A suivre sur la 3ème page)

les plus riches, soit une région plus vaste que la moitié de l'Europe. 600 villes furent rasées et détruites et dans l'espace de 12 ans 20 millions d'âmes, hommes, femmes et enfants, disparurent dans le territoire du Yang Tse, anéantis par le fer, par le feu, par la famine. Nankin, l'ancienne et belle capitale, fut complètement ravagée; ses superbes temples, ses curieux ponts sculptés, sa fameuse tour de porcelaine jetés bas, détruits au maximum d'une capacité de destruction non servie par les explosifs modernes.

al. florissante cité industrielle de King Té Chen, centre de la fabrication des plus belles porcelaines de Chine,

(A suivre sur la 3ème page)

**Dr. E. J. JARJOUR**  
DENTISTE  
Gradué de McGill et Laval  
Téléphone: Main 4190  
Bureau:  
356 rue Main—702 Edifice Great West  
WINNIPEG  
En face de la Banque Montréal  
Ouvert les soirs par "appointment"

J. E. Provencher : J. N. Senez

**GREAT WEST CONSTRUCTION CO.**  
Entrepreneurs Généraux  
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface  
Téléphones:  
Bureau: M. 2132 - Rés.: M. 3842

## INVENTIONS

Protégées en tous pays  
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une machine nouvelle à faire breveter, veuillez communiquer avec nous.  
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

**PIGEON & LYMBURNER**  
AUTREFOIS  
PIGEON, PIGEON & DAVIS  
Edifice "Power" MONTREAL

## M. SWEENEY ENTREPRENEUR

Travaux d'excavation, canaux d'égouts, trottoirs en béton, plancher en ciment, et toute sorte de travaux en béton. Travail garanti et de première classe.

202, Rue Eugénie - Tél. M. 60  
Bureau de Poste Norwood  
St-Boniface, Man.  
18-4-6 m.

**A. BEAUDRY**  
BIJOUTIER—ORFÈVRE  
No. 562 Avenue Tache  
ST-BONIFACE

THE CANADIAN WESTERN RAILWAY COMPANY

AVIS est par la présente donné qu'une application sera faite au Parlement du Canada, à sa présente session par le Canadian Western Railway Company d'un acte étendant d'un élargissement de la ligne de chemin de fer pour le commencement et de terminer la construction du chemin de fer autorisé par la section I du Chapitre 49 des statuts du Canada, en l'année 1917.

Daté à Ottawa, ce 27ème jour de mars 1919  
SNELLIE & LEWIS,  
Solliciteurs des Applicants.  
21-26

La femme a besoin de ses forces pour remplir sa mission

## LES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Sont un remède souverain dans les cas d'anémie.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité prenait mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement. Enfin, je me décidai un jour de suivre les conseils de ma mère et de prendre des Pilules Rouges. Ce remède m'a rapidement fortifiée et je ne m'étais jamais sentie aussi courageuse dans les circonstances. Après la venue de mon bébé, je me remis promptement. J'ai continué ensuite d'employer les Pilules Rouges dans des occasions pareilles. Mme Geo. Denommée, 576, rue Beaudry, Montréal.

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs. J'ai toujours trouvé dans les Pilules Rouges un grand remède à mes douleurs et même la guérison complète de la mélancolie. Quand certains symptômes veulent indiquer, tant soit peu, la faiblesse, les Pilules Rouges me remettent aussitôt. Tout récemment encore, ayant eu des douleurs de reins, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges et, comme toujours, je me sens d'autant mieux. Je suis heureuse de donner ce témoignage en faveur des Pilules Rouges et d'espérer qu'il profitera aux femmes malades. Mme D. Denommée, 576, rue Beaudry, Montréal, P. Q.



Mme GEO. DENOMMÉE  
576, rue Beaudry, Montréal.

pouvais avantageusement les employer. Ce fut merveilleux de me voir rétablir. Mes forces s'augmentaient très vite, mes vives digéraient bien, mon teint se colorait. C'était la santé qui m'était revenue. Mme Onésime Granier, 88, rue Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pu sortir de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais avant la naissance d'un de mes enfants. J'étais plus souvent couchée que debout et me sentais absolument incapable de vaquer à mes occupations. J'avais des tiraillements d'estomac, des douleurs dans le dos et dans les reins. Avec un traitement aux Pilules Rouges de quelques semaines j'ai gagné assez de forces pour reprendre ma besogne, et ma persévérance dans le traitement assure ma santé. Mme O. Boucher, 90, rue Kirouac, St-Sauveur, Québec.

Des maternités fréquentes et le surmenage avaient épuisé mes forces. Je me sentais chaque jour de plus en plus accablée. Le matin j'avais des vertiges. Rarement je passais une journée sans souffrir de douleurs dans le dos. Ayant souvent entendu parler des bons effets des Pilules Rouges, je me suis mise à en prendre. Mon état s'améliora tout de suite et après quelques semaines je me portais on ne peut mieux. Mme Antoine Desmarais, 12, rue Van Buren, Nashua, N. H.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood  
Noël Bernier Alex. Bernier  
**BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER**  
Avocats et Notaires  
Spécialités: droit criminel  
Corporations, prêts  
Bureaux:  
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage  
WINNIPEG  
Téléph.: Main 2079 et 4767

A. J. H. Dubuc W. B. Towers  
Consul Belge Louis P. Roy  
**Dubuc, Towers & Roy**  
Avocats et Notaires  
Bureaux:  
201 et 205 Edifice Somerset  
Avenue du Portage  
WINNIPEG  
Téléphone Main 623  
Cassier Postal 443

**Dr. F. LACHANCE**  
Des Hôpitaux de Paris  
Spécialité:  
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE  
Consultations: de 2 à 5 p.m.  
Téléphones:  
Bureau: Main 2604—Rés. M. 2613  
Bureau: Bloc Somerset  
Chambre 438  
Avenue du Portage - WINNIPEG

**Dr N. A. LAURENDEAU**  
DES HOPITAUX DE NEW-YORK  
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme  
HEURES DE CONSULTATIONS  
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.  
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins  
Bureau et résidence: 83, rue Ritchot  
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

**C. BUFFET**  
Gérance et vente d'immeubles  
Prêts, Assurances—Vente de fermes  
301 EDIFICE SOMERSET  
Phone Main 623

Nous pouvons maintenant délivrer tout le montant de charbon dur alloué par votre permis.

EGG—Stove et Nut, la tonne ..... \$15.50

Nous sommes les seules représentants à Saint-Boniface pour le fameux charbon mou Canadien

## Pembina Peerless

Les analyses du gouvernement Fédéral prouvent que ce charbon est supérieur à tous les charbons de Drumheller, Taber et Edmonton. Il brûle toute la nuit. Garanti pas de machefer.

LUMP, la tonne ..... \$12.25  
EGG, la tonne ..... \$11.25

## Commercial Coal &amp; Supply Co.

SUCCESSIONS DE

Guilbault Supply Co.

Téléphones: Main 604-605

## CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

## ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout et sous la seule marque U.S. Remarque par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE 274, rue St-Denis, Montréal.

## J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher : ST-BONIFACE

## CYCLISTES RIDE A MASSEY



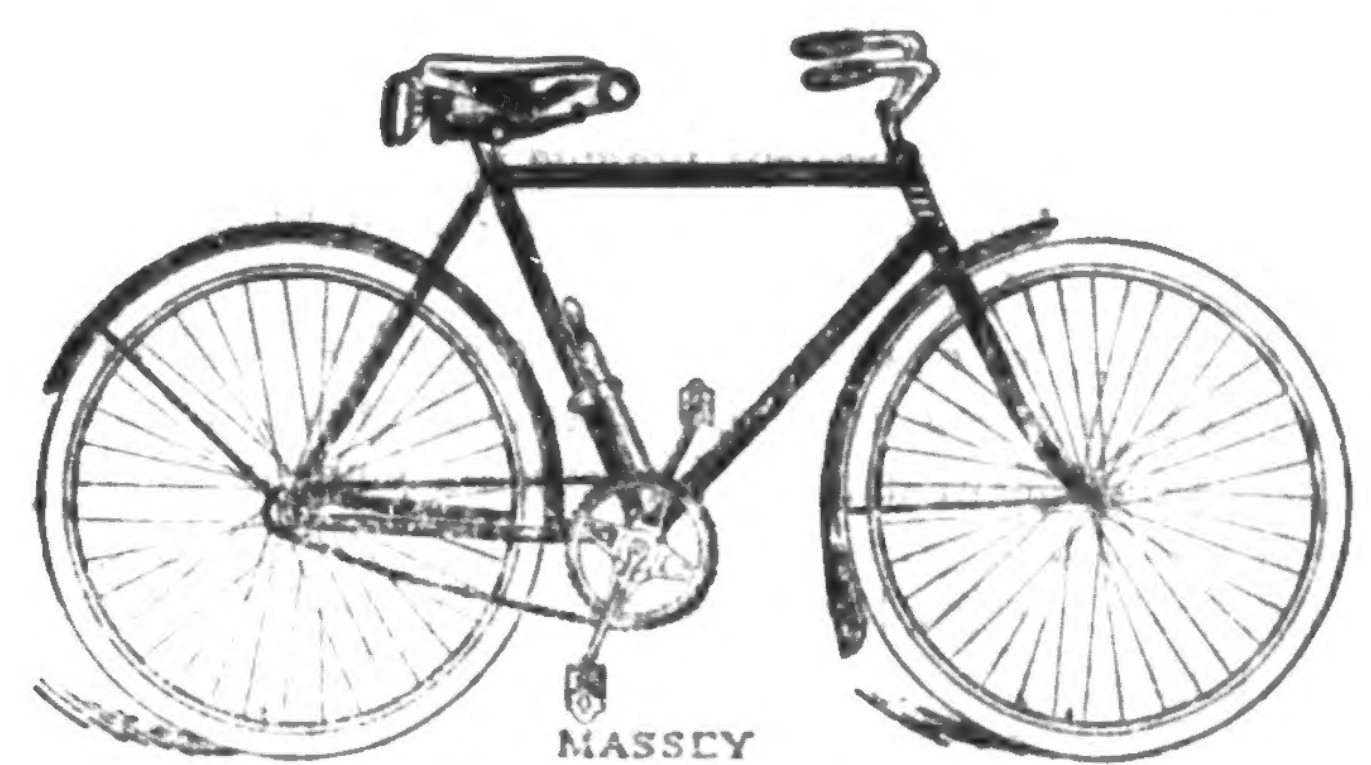
Savez-vous pourquoi vous devez acheter une bicyclette Massey, parce que c'est la meilleure et la plus forte; mais me direz-vous prouvez-moi le, et bien j'accepte, venez me voir et je vous le prouverai. Mais en attendant je vous dirai que c'est le seul bicycle que nos policemen se servent et celui dont se servaient les policemen de Winnipeg.

Savez-vous aussi que c'est le Massey qui a été choisi par le gouvernement Australien pour la division des cyclistes militaires qui ont rendu de si grands services sur le front Français.

Espérant que c'est assez de références pour vous satisfaire.

Je demeure votre tout dévoué

JEAN VULLIEZ.



Prix: \$55.00 à \$62.00

## RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE  
SAINT-BONIFACE, MAN.

Pour l'art dental de haute classe  
aux prix modérés

Allez chez

**Drs. Weegant et Weagant**

526, Bloc Somerset—Tél. M. 5044  
Winnipeg

## George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher  
ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est la présente donnée que Derrick Arthur Hayden, de la Cité de Port Arthur dans le District de Thunder Bay, conducteur, fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session pour un bill de divorce de sa femme, Tydvil Hayden, pour cause d'adultère.

Daté à Port Arthur ce douzième jour de décembre 1918.  
KEEFER, KEEFER & TOWERS,  
Port Arthur, Ont.

Solliciteurs pour Derrick Arthur Hayden.

## JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 159

259 ave Provencher St-Boniface, Man.  
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles

## CONTANT FRERES

Station de service

## The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

## J. M. RUSSELL

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparations.

242, Ave. Taché - Phone M. 5079

Norwood

## J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

273 1/2 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

## MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de

## PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)  
Licence Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries



UN EXEMPLE A SUIVRE POUR  
REGENERER LA RUSSIE

(Suite de la 2e Page)

subit le sort de Nankin. La rage stupide des émancipateurs s'exerça sur les fours de cuisson, les abattit jusqu'au dernier. Et cette ville qui nourrit à cette époque plus d'un million d'âmes, n'en compte aujourd'hui que 150,000.

Le long du Grand Canal, on voit toujours les sculptures brisées des grandes pierres ou dalles entrant dans l'ornementation coutumière des ponts impériaux.

Hong Tcheou Fou, la cité fameuse de la soie, célèbre aussi par la beauté de ses sites, la richesse de ses temples, ne possédait plus, des années durant, qu'une longue rue bordée de magasins: le reste de la ville, depuis le passage de l'armée de Hong Siu, le Libérateur, n'était qu'un vaste désert. La grande Cité s'étant défendue, une destruction presque totale des métiers à filer et à tisser la soie compléta le massacre des habitants: l'incendie pourvut à cette destruction.

Durant la chevauchée sanglante de Hong Siu à travers les grandes provinces peuplées du Yang Tse, des centaines de mille femmes, disaient les annalistes chinois, se jetèrent dans les puits, les rivières, ou se pendirent, suivant l'usage, pour échapper au déshonneur. Et Hong Siu, le rédempteur du peuple chinois, Roi du Ciel, poussa l'ironie des morts jusqu'à baptiser sa route de meurtre de "Croisade des Tai Ping, de la croisade de la "Grande Paix", de la "Suprême Sérénité." Oui, il partit du sud de la Chine, avec ses fidèles, pour aller renverser le vieil ordre des choses, implanter l'âge d'or sur tout l'Empire. L'apôtre abandonna sa chaudière, ceignit ses reins du glaive et marcha vers le Nord: il allait renverser les Superbes, abattre les Mandarins et, à leur place, élever au pinacle les Humbles, les enrichir de dépouilles opimes, leur confier les rênes de l'Empire, ses destinées. Mais les masses se rendirent vite compte que leur misère, loin d'être allégée, allait croissant; incapables d'une autre réaction, elles opposèrent aux nouveaux dogmes leur force d'inertie: les massacres commencèrent.

Or comment finit cette sinistre farce cette ère d'épouvante? Par l'aide d'une poignée d'Européens, d'Européens appartenant à des races fortes, pleinement évolués (des Français, des Anglais) et d'Américains. Ces hommes disciplinèrent les troupes impériales, en prirent le commandement. Gordon est le plus connu des ces Européens. Ils communiquèrent un peu leur vigueur à un troupeau qui ne savait que bêler, tendre la gorge, lui insufflèrent un peu de leur énergie, provoquant enfin une réaction.

Essayèrent-ils, ces chefs européens, de parlementer avec Hong Siu et ses satellites? A aucun moment: ils avaient acquis une vision nette des réalités; l'expérience d'un passé récent les guidait sûrement. En effet, le gouvernement impérial, si fervent de palabres et de compromis, avait tout tenté: les lettres aussi, les guildes de marchands, les hommes de la terre, notables et paysans, avaient imploré, supplié, consenti à tous les sacrifices, à tous les partages pour que s'arrêtât l'extermination de la race, la destruction du patrimoine ancestral, national. Rien n'y fit. Hong Siu poursuivait son rêve d'échange, son œuvre de régénération par l'annihilation de son peuple. Aussi, que fut-il advenu sans Gordon et les autres chefs européens? La vague rouge eût continué de déferler, de submerger... Et nunc erudimini...

Dr A. L. LEGENDRE.

ATTENTION

Ne rejetez pas vos vieux pneus d'automobiles et de bicyclettes: apportez-les nous et nous vous les reformerons à neuf à très bas prix.

La seule maison "Canadienne-française" faisant ce genre de travail.

Tout ouvrage est garanti.

Aussi toujours en main accessoires d'automobiles et objets d'électricité, tel que lampes, etc., etc.

REPARATION DE PNEUS

ST. BONIFACE

J. Robitaille

Propriétaire

Coin Tache et Provencher

J. O. BRUNET

Importateur de

Monuments

Funéraires

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau:

CHAMBRE 5 EDIFICE

NATIONAL TRUST

325, rue Main - Winnipeg

Tél. Main 2518

Résidence:

203, Ave. Lorne - Norwood

Tél. Main 7106

GARAGE ST-BONIFACE

EMILE COUTURE

FRED GRAY

AGENTS POUR AUTOMOBILES FORD

Nous avons maintenant une installation de soudure par oxy-acétylène, de sorte que nous pourrions vous faire à bon marché la soudure de n'importe quelle pièce.

Rechargement de batteries fait pour \$1.25.

Si votre batterie a besoin de réparations, demandez nos prix.

Nous garantissons tout travail

GARAGE SAINT-BONIFACE

Téléphone Main 1177

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DUMOULIN, ST-BONIFACE.

Offre Special

GLACIERE AVEC LA GLACE POUR LA SAISON. PAIEMENT AU MOIS

No. 1—"LITTLE ARCTIC" (Galvanisé) \$24.50

\$3.50 comptant et \$3.50 par mois

No. 2—"ARCTIC" (Galvanisé) \$28.00

\$4.00 comptant et \$4.00 par mois

No. 3—"SUPERIOR" (Email blanc) \$35.00

\$5.00 comptant et \$5.00 par mois

Notre réputation de 35 ans est une garantie de vous donner satisfaction

NE TARDEZ PAS

Pour plus amples informations et échantillons

S'adresser à

156 Bell Avenue et 201 Edifice Lindsay

The Arctic Ice Co., Ltd.

Phone Fort Rouge 981

Bureaux: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199

CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER

CORNICHES ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE

SATISFACTION ASSUREE

PRIX SPECIAUX DE DU MOULIN

\$35 -- \$40 -- \$50

J. V. DU MOULIN

Marchand Tailleur

Télé M. 8468. Rés. G. 1119 :: 278 RUE MAIN



Billets de Chemin de Fer Pour Toutes Destinations

— via —

CANADIEN PACIFIC

La plus grande voie ferrée du monde. Billets pour toutes les lignes océaniques.

ANTONIO LABELLE

Rés.: 110 Aulneau

Tél. M. 4437

Bureau: Portage et Main

Tél. M. 370-371

FOURRURES ET PEAUX

Nous payons les prix les plus hauts pour peaux de tout genre. Prompt remboursement de l'argent.

LA MAISON BLANCHE

MAGASIN A RAYONS

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 878-879—SAINT-BONIFACE

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

UN MOYEN

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE

De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales, De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons, De n'être jamais enrhumé, grippé, enrhumé, oppressé

employez les

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprégné de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, RHUMES DE CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES.

ANTISEPTIQUE DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PERENTRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

10 sous la boîte ou 6 pour \$2.00. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Hommes que la maladie abat  
Les PILULES MORO pour  
les HOMMES seront  
votre soutien.



M. VICTOR LECLAIR

672, rue Montcalm, Montréal.

Avant de faire usage des Pilules Moro, ma santé était depuis longtemps affectée par toutes sortes de maux qui me rendaient la vie triste et le travail dur. Je souffrais d'une constipation chronique et d'une maladie de reins. De plus, j'avais des crampes dans les membres. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès, lorsqu'un jour je me décidai, en lisant les annonces dans les journaux, d'essayer les Pilules Moro. Ces bonnes pilules firent des prodiges; au bout de quelques semaines j'étais parfaitement bien et cela dura longtemps. Depuis deux ou trois ans, chaque fois que j'ai employé les Pilules Moro j'ai toujours eu les meilleurs effets de ce remède. M. Victor Leclair, 672, rue Montcalm, Montréal.

Plusieurs médecins m'avaient traité pour des maux de reins et un manque de force, un affaiblissement du système nerveux. Il y avait à peu près un an que j'étais ainsi atteint et les remèdes prescrits par un médecin étaient restés sans effet. Ayant perdu confiance dans ceux-ci, j'adoptai les Pilules Moro. Bien que souhaitant un prompt rétablissement, je ne m'attendais pas à un soulagement aussi rapide que celui obtenu. Au bout de quelques semaines il me fallut bien constater un redoublement de forces, une ardeur au travail depuis longtemps disparue, et des reins plus solides. En prolongeant le traitement, mon rétablissement ne fit que s'affirmer. M. Hormidas Marcotte, 538, rue Summer, Holyoke, Mass.

Des douleurs que je ressentais presque continuellement dans les reins m'harassaient et me rendaient morose. Souvent j'étais forcé de perdre une journée ou deux au travail tant je souffrais et j'étais affaibli. C'est à peine si je pouvais bouger à ces heures. Les Pilules Moro m'ont ramené. Encouragé d'abord par le soulagement que j'en obtins dès les premières boîtes, j'en ai continué l'emploi durant cinq ou six mois et ce me suffit. Auparavant les remèdes d'un médecin n'avaient eu aucun effet. M. Jacques Robitaille, 27, rue Mohegan, Putnam, Conn.

HOMMES MALADES qui désirent avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

LA PAIX A SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C. P. R. 20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prospérité et votre indépendance. Prairie \$11 à \$30 l'acre; terre irriguée jusqu'à \$50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R. WINNIPEG



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

Heures de Bureau: de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONTRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Téléphone: Main 1886

Rue Marion

NORWOOD

Agents d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speck Viaamsch

N. Piroton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTON

Manufacturiers de

MONUMENTS FUNERAIRES

135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid., M. 3606

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626

FABRICANTS DE

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures

Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste. Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

— ou —

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé ..... \$10,000,000  
Capital versé et fonds de réserve .. 7,800,000  
Total de l'actif ..... 57,000,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;  
l'hon. F.-L. Béique, vice-président  
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon.  
M. Wilson, A.-A. Larocque, et  
W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général.  
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

(112 rue St-Jacques)

200 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 % l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,

Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE. FAITE DE L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour compléter votre troupeau et qu'il vous manque du capital

visitez, écrivez ou téléphonez

MARCEL MOLLOT

Commerçant d'Animaux

Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"

Wood - Weiller - McArthur

Union Stock Yards

Tél. M. 545, 2142, 1989—St. Boniface

LE BON MARCHÉ

11 AVE. PROVENCHER ST-BONIFACE, MAN.

EPICERIES

Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme

Téléphone: Main 1989 Une visite est sollicitée

E. MOLLOT, Gérant.

Cusson Agencies, Ltd



## Chez Nous ET autour de Nous

Dimanche prochain la vente des bacs à la cathédrale.

Nous avons depuis quelque temps un temps magnifique pour les semences.

Timbres français, d'épargne et de guerres à vendre au bureau de poste de Saint-Boniface, depuis le 6 avril.

Assemblée de la Chambre de Commerce ce soir à l'Hôtel-de-Ville.

Une belle partie de cartes a eu lieu hier au profit de l'église du Sacré-Cœur à Winnipeg. Il y avait une assistance nombreuse.

Une belle réception a eu lieu hier soir à Winnipeg en l'honneur de l'arrivée de nos soldats.

La construction est arrêtée depuis une dizaine de jours: les différents corps de métiers sont en grève.

M. G. W. Christie a été nommé par le conseil comme arbitre représentant la ville dans l'affaire du pont Provencher contre la réclamation de M. C. Dussault.

La commission scolaire de Saint-Boniface demande des soumissions pour la vente de bâtiments appartenant à l'arrondissement scolaire de Saint-Isidore, voir l'annonce.

Il y a eu une assemblée publique à l'Hôtel-de-Ville des contribuables de ville sous la présidence de M. Victor Mager pour protester contre la réclamation de M. Camille Dussault réclamant un dommage de \$25,000 contre l'Hôtel de Québec.

Dimanche dernier au couvent de Saint-Norbert, une jolie séance dramatique et musicale a eu lieu à l'occasion de la fête du curé M. Cloutier par les Révérends Sœurs Grises. Un joli bouquet lui a été présenté par les élèves. Il y avait une assistance nombreuse.

Chaque semaine nous voyons rentrer à Saint-Boniface un certain nombre de ces glorieux réservistes français qui ont fait héroïquement, et durant plus de 4 ans leur devoir en France. Deux d'entre eux nous annoncent leur retour pour le milieu de mai et nous disent qu'ils vont se remettre immédiatement à leur occupation civile d'avant-guerre. De même qu'ils se sont battus—tous deux sont décorés—de même ils entendent maintenant faire leur devoir de bons citoyens—travailler. Messieurs Pierre Fontaine et Marcel Grymonpré vont ouvrir de suite leur magasin de fournitures électriques et seront à nouveau à la disposition de leur ancienne clientèle sous peu. Comme par le passé ils donneront entière satisfaction et ils se recommandent à la bienveillance du public de Saint-Boniface qui nous en sommes sûrs, se fera un devoir de récompenser ces deux braves en les encourageant de tout cœur.

—Communiqué.

## LE TRAMWAY SUR LE PONT PROVENCHER

Le conseil de ville de Saint-Boniface a sagement agi en portant cette affaire devant le tribunal des Utilités Publiques. Et il faut espérer que la Winnipeg Street Railway ne se fera pas trop tirer l'oreille avant de nous accorder le tramway par la rue Water et le pont Provencher.

## NOUS SAVONS MAL L'HISTOIRE DE NOTRE RACE

(Suite de la 1ère Page)

fallait bien se garder de mal parler de la France devant lui.

"Un jour, je demandai à cette jeune fille: "Si nous annexions le Palatinat, ferez-vous comme les Allemands, émigrationnez-vous?" A quoi bon, répondit-elle, que voulez-vous que cela nous fasse? Nous aimons autant être Français que Prussiens!" Une autre infirmière, Mlle Schmidt, du même milieu bourgeois que Mlle Hoffman, se montra véritablement Française par toutes ses actions, et cela durant plusieurs années. Elle se chargeait de nos achats en ville, et même d'achats interdits par l'autorité, journaux français par exemple. Lorsque nous nous étonnions de son dévouement, elle répondait: "Pour des Français, c'est naturel."

"Pour les soins médicaux et la nourriture, il n'y avait presque aucune différence entre Français et Allemands. A la Noël, en 1914 et en 1915, il y eut dans notre salle un arbre de Noël semblable à celui des Allemands, avec des cadeaux pour chacun de nous. Les médecins y vinrent nous offrir leurs vœux et l'on chanta des Noël français. A la Noël de 1915, les cuisinières de l'hôpital ne nous avaient pas servi le même menu qu'aux Allemands, il y eut une protestation de la religieuse et des infirmières, et, le dimanche suivant, l'aumônier de l'hôpital fit un sermon "sur l'affection que l'on doit à ses ennemis."

Voilà ce que M. Barrière nous raconte du personnel sanitaire rhénan. Evidemment, il a eu de la chance! Son cas me semble bien exceptionnel. Mais tout de même, il nous ouvre une vue sur les vieilles parentés que nous pouvons aisément ranimer dans ces pays cello-rhénaux. Je vous rappor-

terai maintenant ce que le témoin m'a dit des soldats de la rive gauche qu'il a connus dans son hôpital et puis de la population de Kaiserslautern.

Je suis stupéfait d'entendre un ami me demander pourquoi j'insiste indéfiniment sur les provinces rhénanes. Pourquoi? Parce que la France n'a nul part d'aussi grands intérêts. Comment régler notre destin dans la Rhénanie, c'est pour nous un problème de vie ou de mort. Et c'est le problème que notre génération peut achever de résoudre.

Hier, il s'agissait de reconquérir Metz et Strasbourg. Les voilà reconquis et qui participent à toutes les gloires, à toutes les charges du foyer français. Il s'agit maintenant d'assurer la sécurité nationale en achevant de donner à la France sa forme.

Nous allons porter au Rhin notre frontière militaire et, je l'espère bien, notre frontière économique. Le reste suivra à son heure. L'avenir ne manquera pas de nous assurer l'acquiescement des populations rhénanes qui vont vivre librement sous la protection de nos armes, et le visage tourné vers Paris. Pour que leur suffrage nous soit rapidement acquis, il faut qu'elles et nous, nous sortions de l'esprit de guerre et que nous libérons.

Je vous ai raconté comment le capitaine Barrière (aujourd'hui professeur au lycée de Bayonne), ayant été ramassé sur le champ de bataille, a été près de onze mois. Il a vu et entendu transporté à l'hôpital de Kaiserslautern des choses. Il nous a dit ce qu'il pensait du personnel sanitaire et des soldats allemands qu'il coudoyait. A son avis, on peut aisément dissocier de la Prusse et rapprocher de la France tous les éléments rhénans. Le plus simple, c'est encore qu'il nous parle de la population elle-même.

"Les gens de Kaiserslautern, me dit-il, je les ai bien connus, avec cette réserve pourtant que je ne pouvais pas circuler au milieu d'eux. J'étais blessé et prisonnier. Mais l'hôpital se trouvait dans un quartier populaire, et nos fenêtres ouvraient sur des cités ouvrières où les sentiments se manifestent avec plus de vivacité que partout ailleurs.

"La première chose qui me frappa, c'est le très grand nombre de personnes comprenant et parlant notre langue, ainsi que la facilité avec laquelle les gens même sans aucune culture se l'assimilaient. La France est très connue dans le Palatinat, l'idée et le souvenir français y sont encore extrêmement vivants: la première chose que l'on me montra lorsque je pus me mouvoir dans mon lit, ce furent les hauteurs dominant la ville sur lesquelles Hoche livra bataille durant sa campagne contre Landau. Turenne, Hoche, Napoléon, tels sont les trois noms qui là-bas représentent la France. L'incendie du Palatinat a laissé moins de rançures que le pillage des tombeaux de Spire par les révolutionnaires. Le pillage était le grand argument lorsque nous parlions de Reims d'Ypres et de Louvain, et en septembre 115 les habitants avaient encore peur du Français révolutionnaire. Le révolutionnaire—synonyme de Français—était, l'épouvantail de cette population qui s'attendait à trouver en nous autres, blessés et prisonniers, une bande de sauvages plus ou moins diaboliques.

"La littérature et la politique d'avant-guerre ont causé le plus grand préjudice à l'idée française dans le Palatinat. Dans cette population très attachée à ses traditions de famille et de culte, chaque jour on nous disait: "En France, vous n'avez ni famille, ni morale, ni religion." Et l'on nous citait telle affaire retentissante. Nous passions pour un peuple perdu, corrompu jusqu'à la moelle et qu'il fallait régénérer. On nous plaignait sincèrement, déplorant notre décadence. De là l'idée d'une croisade nécessaire contre la corruption et la révolution envahissantes. De là aussi la certitude du "Gott mit Uns", répété par tous les cœurs.

"Au début, les gens du peuple ne s'approchaient de nous qu'avec une certaine crainte, comme d'être dangereux: on venait voir comment pouvaient bien être faits des Français! Aussi, lorsque par nos lettres et nos conversations ils connurent la famille française, lorsqu'ils s'aperçurent que nos mœurs étaient paisibles, que nous n'avions rien d'incendiaire, lorsqu'ils virent la plupart d'entre nous suivre régulièrement les offices religieux, ce fut un ébahissement, une véritable découverte, même pour ceux qui avaient vécu en France. Beaucoup y perdirent leur confiance dans la victoire: "On nous a trompés, nous ne pouvons plus être vainqueurs, nous n'en avons plus pour se venger, on vous fera tout le mal possible, car nous savons bien qu'à la paix vous nous écraserez."

"La résistance de notre armée sur laquelle ils ne comptaient pas, la bonne tenue du pays malgré certains incidents que leurs journaux exagéraient à l'aise, enfin la découverte de l'âme française, tout cela révéla chez eux une sympathie ancienne qu'ils allaient peut-être oublier. Cette sympathie, nous avons fait tout ce que nous avons pu pour la développer, et j'ai conscience que notre œuvre fut parfois très efficace. Naturellement, le meilleur moyen fut la discussion continue menée avec les gens de bonne foi.

Maurice BARRES,  
de l'Académie française  
(A suivre)

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au public qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, pose de papier (tapissier), calomnie, etc., etc., qui lui seront confiés. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. — 23

## THEATRES

WALKER — La semaine prochaine les amateurs de Winnipeg donneront mardi et mercredi la musique sacrée et jeudi soir l'école dramatique, Hummel.

ORPHEUM — La semaine prochaine le fameux comédien Frank Dobson, sera assisté de 20 filles, sera la plus belle représentation de la semaine.

PANTAGES — Cette semaine Miss Leila Shaw & Co., représentera un drame "There She Goes Again."

DOMINION — Cette semaine Dorothy Gish avec Peppy Polly dans l'âge enfantin aux prix réguliers.

## PETITES ANNONCES

A LOUER — Un bon haut de maison de 5 chambres. Chambre de toilette et bains. S'adresser à C. A. Gareau, 457, rue Desmeurons, Saint-Boniface. — 24

ON DEMANDE — Du travail dans les habits d'hommes pour presser et repasser, etc. S'adresser au No. 3, Edifice Le Manitoba, 42, Avenue Provencher. — 24

ON DEMANDE — Une servante générale une femme de préférence. Bon gages. S'adresser à Madame Gevaert, 86, Avenue Provencher, Saint-Boniface. — 21

ON DEMANDE — Une bonne servante. Sans lavage. Bon salaire. S'adresser à Mme Dr Lachance, No 4, rue Hamel, Saint-Boniface. — 20

## TENDERS FOR SALE OF

Valuable Property and Buildings Situated Thereon—St. Isidore School and Outbuildings

Sealed tenders will be received by the undersigned, until the hour of eight (8) o'clock in the afternoon of Thursday the fifteenth day of May A. D. 1919, for the following property and buildings, either in bulk or separately:

1. All that portion of the most Southerly two hundred and eight and four-tenths feet in depth of that portion of Lot A which lot is shown on a plan of survey of the Roman Catholic Mission property, in Manitoba, registered in the Winnipeg Land Titles office as No. 433, lying between two straight lines drawn Northerly at Right angles to the Southern limit of said lot "A" from points in the same distant easterly thereon Nineteen hundred and eighty-five and eight-tenths feet and twenty-one hundred and ninety-four and eight-tenths feet respectively from the South west corner of said Lot.

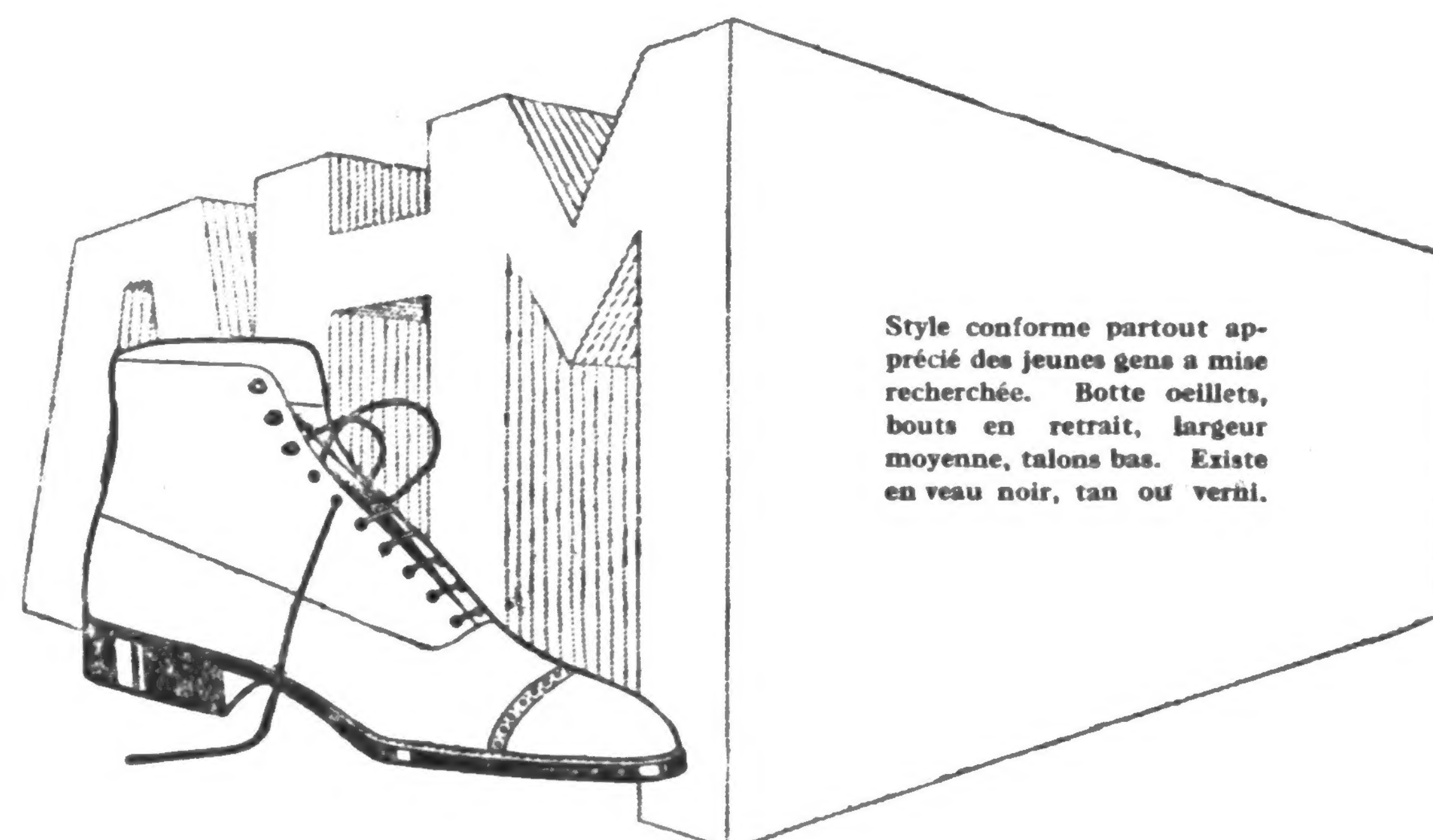
2. St. Isidore School, being a one story frame building, with shingle about 24 feet wide and 40 feet long.

3. One frame shed with shingle roof, including porch and heating apparatus therein, which building is roof, about 18 feet wide and 24 feet long.

4. Two small frame buildings with shingle roofs about ten feet by eleven feet, all of which buildings are situated upon the above property. The terms for the sale of all or part of the above is cash. The lowest or any tender not necessarily accepted.

G. A. RACON,

Secretary-Treasurer of Trustees, Provencher School Bldg. Phone: M 2003 St. Boniface, Man. Dated at St. Boniface, this 5th day of May A. D. 1919



Style conforme partout apprécié des jeunes gens a mise recherchée. Botte ocellée, bouts en retrait, largeur moyenne, talons bas. Existe en veau noir, tan ou verni.

## Votre Sauvegarde dans l'achat des chaussures

La valeur des chaussures que vous achetez vous est garantie par quelqu'un. Vous faites acte de foi en échangeant contre des chaussures l'argent rudement gagné. Et vous avez raison de ne vous fournir que dans une maison de confiance.

Cette confiance du public acheteur est ce qui compte le plus dans l'actif d'un marchand, ou d'un fabricant. Quand il fait ses achats, le détaillant doit la réputation est établie ne perd pas de vue vos intérêts; et le fabricant n'en est pas moins soucieux.

En achetant des chaussures, votre sauvegarde consiste donc à placer votre confiance à bon escient. Adressez-vous à un marchand doué d'un jugement sûr, et exigez que la marque de commerce du fabricant soit empreinte sur les chaussures qu'on vous offre. Vous aurez ainsi double garantie.

Notre livret intitulé: "De l'achat des chaussures," est envoyé sur demande, et franco, dans tout le Canada. Veuillez vous adresser au siège social de notre compagnie à Montréal.

## AMES HOLDEN McCREADY

"Cordonniers de la Nation"

ST. JOHN MONTREAL TORONTO

WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER



Exigez cette marque pour la certitude

de votre chaussure que vous achetez

## Occasions Très Spéciales

POUR  
Vendredi et Samedi, les 9 et 10 Mai

Lait condensé "Gold Seal". La boîte ..... 19c

Café moulu. Extra spécial, la livre ..... 35c

Thé vert, excellente qualité. La livre ..... 49c

Sardines Canadiennes. La boîte ..... 7c

Saumon, petite boîte. Spécial, 3 boîtes pour ..... 35c

Pêches conservées. Spécial, la boîte ..... 25c

Prunes conservées "Lombard" en sirop léger. Spécial, la boîte ..... 18c

Poires conservées, en sirop léger. La boîte ..... 18c

Tomates conservées, boîte No 3. Spécial, 3 boîtes pour ..... 55c

Raisins de Corinthe, nouvelle récolte. Extra spécial, la livre ..... 25c

Pommes sèches. Spécial, la livre ..... 22c

Corn starch. Le paquet 10c

Confiture pure. Framboises ou fraises. La boîte ..... \$1.05

"Corn Flakes". Extra spécial, la boîte ..... 10c

Biscuits sucrés, cassés, la livre ..... 15c

Biscuits soda "Paulin Chambers." Grand paquet. Spécial ..... 35c

Riz, bonne qualité. Spécial, la livre ..... 10c

Sucre, sac de 10 livres. Extra spécial ..... \$1.18

POUR LE LAVAGE

Savon "Royal Crown". Extra spécial, 25 barres pour ..... \$1.00

Beurre de crémier. La livre ..... 65c

Oeuf frais. Spécial, la douzaine ..... 44c

FRUITS ET LEGUMES

Oranges. Petites ..... 30c

Moyennes ..... 40c

Grosses ..... 50c

Citrons. aL douz. .... 25c

Bananes. La douz ..... 45c

Pamplemousses "Grape fruit". 3 pour ..... 25c

## La Maison Blanche

Magasin à Rayons

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 878-879—SAINT-BONIFACE

## DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes

## PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 10 sous la boîte, six pour \$1.00. Expédié par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Snc, 314, rue St-Denis, Montréal.

IMAGES MIRACULEUSE DE ST-ROCH — Canadiens-français catholiques achetez l'image de Saint-Roch en couleur format 8x11 pour vous protéger contre les maladies contagieuses. Prix franco 10 sous. Agents demandés. Gros profits. S'adresser: A. BARNABE, 1331, rue Delormier, Montréal.

ON DEMANDE — Une servante chez Madame F. Deniset, 139, Avenue Provencher; téléphone M. 993. Très bons gages. Pas de lavage.

ON DEMANDE — Une servante. S'adresser à Mme T.-A. Bernier, 147, Avenue Provencher. Tél. M. 2299

## 100% SANITAIRE

Les germes semblent prendre naissance dans les seaux à lait ordinaires. N'importe quelle précaution vous prenez pour les nettoyer, vous n'êtes pas certains quand vous aurez du trouble avec.



## LES SEAUX A LAIT EN FIBRE, de EDDY

sont 100 per cent sanitaires, parce qu'ils n'ont pas de joints. Ils sont faits d'un seul morceau, d'un bois chauffé à haute température. Absolument propice au liquide. Les seaux à lait de Eddy sont pratiquement indestructibles ils ne peuvent faire d'égratignures, etc. La poussière ne peut s'introduire. Ils coûtent pas plus cher que des seaux ordinaires. Ils vous épargneront du travail et à la longue vous épargneront de l'argent.

The E. B. EDDY CO. Limited

HULL, Canada

Fabricants des Fumeuses Allumettes de Eddy

Bonne Nouvelle pour les Canadiens-Français

## Le Spécialiste d'Hygiène Sproule

Le Grand Spécialiste du Catarrhe Explique

## Sa Methode de Traitement



LE GRAND SPECIALISTE ANGLAIS

Gradué en médecine et chirurgie de l'Université de Dublin, ancien chirurgien du service des postes de la marine royale britannique.

## A GUERIR TOUTES LES FORMES DE CATARRHE

Il y a trente ans un chirurgien au service des postes de la Marine Royale Britannique, jeune, mais hautement honoré, étonna ses amis en quittant soudainement le service pour entrer dans la pratique privée. Ce chirurgien était le désormais fameux Dr Sproule, spécialiste du catarrhe. Son cerveau subit avait vite reconnu dans la maladie alors nouvelle, le catarrhe, une menace pour la vie et le bonheur du monde civilisé. Tandis que d'autres médecins la négligeaient comme n'ayant pas d'importance, le spécialiste Sproule en étudiait la nature et les moyens de la guérir. Il travailla dans son bureau, à l'hôpital et au laboratoire, et il se rendit maître du sujet.

Comme le spécialiste Sproule l'avait prévu, le catarrhe s'est répandu avec une rapidité effrayable. Il y a trente ans il était presque inconnu. Aujourd'hui, aucun âge, ni sexe n'en sont exemptes. Aucun climat ni pays ne peut le guérir. Il est dans la plupart des cas, l'avant-coureur de la consommation. Les statistiques vitales démontrent que la mortalité causée par la consommation dans ce pays a augmenté d'une façon alarmante durant les cinq dernières années. Dans la plupart de ces cas on trouve le catarrhe comme point de départ de la maladie.

Le spécialiste du Catarrhe Sproule, le premier à faire du catarrhe une spécialité a perfectionné une méthode scientifique et constitutionnelle qui a guéri des centaines et des centaines de cas de catarrhe. Des centaines de Canadiens-Français dans toutes les provinces, bénissent le jour où ils ont vu l'annonce du Dr Sproule il y a quinze, vingt ou vingt-cinq ans.

Les soi-disant "remèdes contre le catarrhe" annoncés à grands frais font souvent plus de mal que de bien, en enfonçant davantage les germes du catarrhe dans le système. De douloureux désordres d'estomac et même des troubles plus sérieux en ont souvent été les résultats.

## CONSEIL MEDICAL GRATUIT

Il diagnostiquera votre cas gratuitement et vous dira ce que vous devez faire pour vous guérir. Ne tardez pas. Dans ces cas tous les moments sont précieux. Ne vous négligez pas vous-même. Surtout ne vous servez pas d'un traitement faux. Les résultats pourraient être fatals.

Catarrhe de la tête et de la gorge  
La forme la plus répandue du catarrhe résulte des rhumes négligés.

1. Crachez-vous de la matière gluante?

2. Vos yeux pleurent-ils?

3. Avez-vous le nez bouché?

4. Votre nez coule-t-il?

5. Eternuez-vous souvent?

6. Des croûtes se forment-elles dans vos narines?

7. Avez-vous des douleurs dans les yeux?

8. Avez-vous mauvaise haleine?

9. Votre entendement commence-t-il à faiblir?

10. Votre sens olfactif s'émousse-t-il?

11. Crachez-vous de la matière le matin?

12. Avez-vous des bourdonnements dans les oreilles?

13. Avez-vous des douleurs au front?

14. Du mucus tombe-t-il de votre nez dans la gorge?

Si vous avez quelques-uns des symptômes ci-dessus, votre maladie est le catarrhe de la tête et de la gorge.

## Maladies des tubes bronchiques

Quand le catarrhe de la tête et de la gorge n'est pas arrêté, il s'étend par le canal de la respiration jusqu'aux tubes bronchiques, et avec le temps attaque les poumons.

1. Prenez-vous facilement le rhume?

2. Votre respiration est-elle trop rapide?

3. Rejetez-vous de la matière écumeuse?

4. Votre voix est-elle rude et enrouée?

5. Avez-vous une toux sèche et saccadée?

6. Vous sentez-vous fatigué en vous levant?

7. Sentez-vous de l'obstruction à l'intérieur de vous-même?

8. Perdez-vous graduellement des forces?

9. Avez-vous du dégoût pour les aliments gras?

10. Sentez-vous une pesanteur sur l'estomac?

11. Sentez-vous un chatouillement dans la gorge?

12. Toussiez-vous plus le matin et le soir?

13. Manquez-vous d'haleine en marchant?

Si vous avez quelques-uns de ces symptômes vous avez le catarrhe des tubes bronchiques.

Nom au complet .....

Adresse .....

.....

.....